

Stéphanie Barreau, magistrale dans « Open Space »

Moussa Kobzili septembre 19, 2014 0

Stéphanie Barreau est une artiste à part. Originaires de la région toulousaine, elle cofonde la compagnie Acide Lyrique dans laquelle elle interprète une cantatrice décalée ; l'Opéra de Toulouse fait souvent appel à elle pour ses grandes qualités de chanteuse lyrique. Mais c'est bien l'art dramatique qu'elle a pratiqué à la base et vers lequel elle revient de manière tonitruante dans « Open Space », l'un des spectacles les plus attendus de la rentrée. Dans une mise en scène « cartoonnesque », jubilatoire et génialement conçue par Mathilda May où le monde du bureau est délicieusement épinglé, Stéphanie interprète avec classe et brio « la femme agaçante », sorte de vamp clownesque à talons hauts. Une performance inoubliable, tout comme celles de ses camarades, qui ne s'est pas accomplie sans beaucoup de travail...

Comment vous êtes-vous retrouvée dans cet incroyable projet et comment s'est passée la première rencontre avec Mathilda May ?

« Ça a été une succession de hasards heureux. C'est Emmanuel Jeantet, qui joue le rôle de l'homme « mis au placard » (le doyen) dans la pièce, que je connaissais et qui m'a proposée à Mathilda May. L'équipe était déjà presque constituée, mais il y avait eu un désistement. Emmanuel m'avait vue dans Acide Lyrique et il m'a imaginée dans le rôle de « la femme agaçante ». On m'a appelée pour auditionner, j'ai foncé ! Et c'est à cette occasion que j'ai rencontré Mathilda May. C'était très impressionnant. Elle m'a fait travailler sur le rythme. Avoir l'oreille musicale était un plus. Elle m'a demandé de chanter aussi, d'improviser en m'endormant dans diverses positions rocambolesques sur un bureau. En fait, ce fut très agréable comme audition et je me suis réellement amusée. »

On sent la mécanique parfaitement huilée de la pièce. Comment s'est déroulé précisément le travail sur le plateau et avez-vous pu faire des propositions de jeu ?

« Nous avons travaillé pendant un mois et demi à la création, à Suresnes, et nous avons remis cela pour le Rond-Point. C'est vrai que la mise en scène est très carrée au départ : il y a un rythme de tops à respecter, qui ne laisse pas vraiment trop de place au hasard, mais il reste malgré tout une part d'improvisation, de jeu en évolution. Pour Mathilda, le maître mot est l'exigence. Elle vient de la danse classique, donc il y a de la rigueur. Mais elle a envie aussi que l'on nourrisse nos personnages, et elle jubile lorsqu'on lui propose des choses. Elle aime ses comédiens et elle est toujours bienveillante. En fait, elle nous donne des rails, une partition, mais elle nous laisse un espace pour nous exprimer et aujourd'hui encore nous continuons à faire des raccords. »

Comment avez-vous imaginé votre rôle et le lien qu'il entretient avec les autres personnages ?

« "La femme agaçante" était plutôt perçue au départ comme une mémère qui cancanne, et j'ai pu y apporter une autre vision au fur et à mesure des répétitions. C'est étonnant de voir les personnages évoluer sous leur carapace, trouver une dimension intérieure. J'ai voulu donc imaginer son histoire à cette femme, qui, pour moi, possède un ailleurs auquel se raccrocher. Elle ne vit pas que pour son travail. Elle aime tout le monde, malgré le côté garce qui émane d'elle ; j'aime à penser que c'est quelqu'un de bien qui songe à fêter l'anniversaire de l'un ou à soutenir un collègue en pleurs pour finalement dépasser toutes les rivalités... J'aime beaucoup aussi le travail avec le technicien qui suit chacun de mes déplacements en bruitant les pas de mes talons, c'est une véritable symbiose à deux ! Mais surtout il y a un vrai travail d'équipe avec les comédiens, de l'écoute, de la solidarité ; on le ressent tout de suite lorsque quelqu'un va moins bien ou décroche et on se soutient. J'ai rarement vécu ça au théâtre. »

Open Space

Mise en scène et conception : Mathilda May

Avec Stéphanie Barreau (la femme agaçante), Agathe Cemin (la femme complexée), Gabriel Dermidjian (l'homme stressé), Loup-Denis Elion (le jeune loup), Gil Galliot (l'homme extérieur) Emmanuel Jeantet (le doyen), Dédeine Volk-Léonovitch (la business woman)

Musique : Nicolas Montazaud, Mathilda May / Scénographie : Alain Lagardel Lumière Roberto Venturi assisté d'Odilon Lepotier / Costumes : Valérie Adda

Du 4 septembre au 19 octobre 2014

Du mardi au samedi à 21h / le dimanche à 15h / Relâches les 7, 16, 17 et 18 septembre